



FOCUS FEATURES & UNIVERSAL PICTURES
présentent

HAMNET

Un film de
CHLOÉ ZHAO

D'après le roman de **MAGGIE O'FARRELL**

Avec

JESSIE BUCKLEY, PAUL MESCAL,
EMILY WATSON, JOE ALWYN, JACOBI JUPE, OLIVIA LYNES,
JUSTINE MITCHELL, DAVID WILMOT, LOUISA HARLAND,
FREYA HANNAN-MILLS, BODHI RAE BREATHNACH & NOAH JUPE

SORTIE: 21 JANVIER 2026

Durée: 2h05

Matériel disponible sur www.upimedia.com

   UniversalFR  @universalfrr #HamnetLeFilm

DISTRIBUTION

Universal Pictures International France
50, Boulevard Haussmann
75009 Paris

PRESSE

Giulia GIÉ

Maelysse FERREIRA

Assistées de Justine COTILLON

SYNOPSIS	4
NOTES DE PRODUCTION	6
NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE	8
AUX ORIGINES DU PROJET	11
PERSONNAGES ET ACTEURS	17
LE TOURNAGE	25
LA MUSIQUE	32
DEVANT LA CAMÉRA	34
JESSIE BUCKLEY - Agnes	34
PAUL MESCAL - Will	38
EMILY WATSON - Mary	40
JOE ALWYN - Bartholomew	42
JACOBI JUPE - Hamnet	44
OLIVIA LYNES - Judith	44
BODHI RAE BREATHNACH - Susanna	44
NOAH JUPE - Hamlet	46
DERRIÈRE LA CAMÉRA	48
CHLOÉ ZHAO - Réalisatrice - Co-scénariste - Productrice exécutive - Co-monteuse	48
MAGGIE O'FARRELL - Coscénariste	50
LIZA MARSHALL - Productrice	50
PIPPA HARRIS - Productrice	51
NICOLAS GONDA - Producteur	52
ŁUKASZ Żal - Directeur de la photographie	52
FIONA CROMBIE - Chef-décoratrice	53
AFFONSO GONÇALVES - Chef-monteur	53
MALGOSIA TURZANSKA - Chef-costumièr	53
JOHNNIE BURN - Designer sonore	54
MAX RICHTER - Compositeur	54
NICOLE STAFFORD - Cheffe maquilleuse et coiffeuse	55
GÉNÉRIQUE	56
LISTE ARTISTIQUE	56
LISTE TECHNIQUE	56

SYNOPSIS

Angleterre, 1580. Précepteur de latin désargenté, William Shakespeare fait la connaissance d'Agnes, jeune femme à l'esprit libre. Fascinés l'un par l'autre, ils entament une liaison fougueuse avant de se marier et d'avoir trois enfants. Tandis que Will tente sa chance comme dramaturge à Londres, Agnes assume, seule, les tâches domestiques. Lorsqu'un drame se produit, le couple, autrefois profondément uni, vacille. Mais c'est de leur épreuve commune que naîtra l'inspiration du chef-d'œuvre universel de Shakespeare, *Hamlet*.



NOTES DE PRODUCTION

Produit par Focus Features, Chloé Zhao (*NOMADLAND*, *THE RIDER*), cinéaste oscarisée, signe un film d'une grande sensibilité, et magnifiquement mis en scène, autour de la complexité du sentiment amoureux et du pouvoir réparateur de l'art et de la création.

Écrit par Chloé Zhao et Maggie O'Farrell, d'après le roman éponyme de cette dernière, *HAMNET* est interprété par Jessie Buckley (*THE LOST DAUGHTER*), Paul Mescal (*SANS JAMAIS NOUS CONNAÎTRE*), et Emily Watson (*HILARY AND JACKIE*, *BREAKING THE WAVES*), tous trois nommés

à l'Oscar, ainsi que par Joe Alwyn (*THE BRUTALIST*). Le film est produit par Liza Marshall, Pippa Harris, Nicolas Gonda, Sam Mendes et Steven Spielberg, tandis que la production exécutive est assurée par Kristie Macosko Krieger, Laurie Borg et Chloé Zhao. La réalisatrice s'est entourée du chef-opérateur Łukasz al, de la chef-décoratrice Fiona Crombie, du chef-monteur Affonso Gonçalves (aux côtés duquel elle signe le montage), de la chef-costumière Małgorzata Turzanska et du compositeur Max Richter.



NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE

HAMNET parle de l'amour et de la mort et raconte comment ces deux expériences fondatrices de la condition humaine peuvent s'interpénétrer et se transformer l'une l'autre à travers l'art et la dramaturgie.

C'est une histoire de métamorphose.

En général, les mots me manquent pour expliquer pourquoi je choisis un projet. Je me laisse le plus souvent guider par l'instinct, par cette tension intime au creux du cœur. Des histoires surgissent dans ma vie, comme si c'étaient elles qui m'avaient choisie et que je n'avais d'autre choix que de m'y abandonner. HAMNET a débarqué dans ma vie comme un souffle qui a déferlé peu à peu à la manière d'un ouragan. Vers la fin du voyage, j'étais attendrie, vulnérable – j'avais véritablement éprouvé le sentiment d'être traversée par les émotions les plus vives – la beauté, la douleur, l'excitation au bord de l'anéantissement et du silence.

Du trou noir dans la terre de la vieille forêt, au printemps, à la porte sombre de la scène du Globe Theatre, détrempé par la pluie, j'ai été accompagnée par des villageois à l'âme courageuse et, ensemble, nous nous sommes agrippés les uns aux autres et avons laissé les courants souterrains de notre inconscient nous emporter. Au milieu de ce chaos, nous avons demandé à Agnes et à William de nous guider. Nous avons demandé à toutes les femmes, d'hier et d'aujourd'hui, qui ont considérablement souffert et perdu un être cher – et aux hommes qui ont refoulé leurs sentiments et refusé d'assumer leur vraie nature –

de nous guider. Nous avons demandé à la forêt, à la rivière, à la terre de nous guider, et nous avons sondé nos coeurs indomptables qui aspirent désespérément à la liberté et à la paix pour savoir si eux aussi pouvaient nous guider. Au bout du compte, tandis que nous dansions par intermittence sur la scène du Globe, la frontière ténue entre réalité et fiction, passé et présent, monde visible et invisible, l'amour et la mort, s'est estompée. Il n'y avait plus de séparation. Nous étions unis en ces instants précieux. J'ai ressenti dans mon corps, dans mes os, que l'amour ne meurt pas – il se transforme.

J'ai eu peur de la mort toute ma vie, et par conséquent, j'ai toujours eu peur de l'amour aussi. Je ne savais pas comment rester perméable aux émotions face à la fugacité de l'existence. J'ai tourné quatre films dans lesquels les personnages perdent un être cher et finissent par trouver une forme d'équilibre en faisant leur deuil. HAMNET est l'aboutissement de ce périple. À partir de l'œuvre sacrée du *Hamlet* de Shakespeare, je me suis confrontée à mes démons intérieurs pour explorer ce que j'avais moi-même perdu et ce qui me faisait tant redouter l'amour et la mort. Maggie [O'Farrell] a ouvert une voie de passage – une passerelle – vers le dramaturge qui nous permet de mieux connaître Will, de tisser un lien inédit avec lui.

« *Tout ce qui vit doit mourir, et ne fait que traverser ce monde pour rejoindre l'éternité.* »



« *Être ou ne pas être, telle est la question.* »

« *Tout le reste n'est que silence.* »

Will avait écrit une histoire qui parle d'amour et de mort, et je me sens honorée et chanceuse de pouvoir adapter son message pour un public contemporain. Nous savions – nous sentions – qu'il nous accompagnait.

Dans notre histoire, Agnes et William sont tombés amoureux l'un de l'autre et ont fondé une magnifique famille, mais ils traversent une épreuve terrible à la mort de leur fils. Ils ne peuvent ni revenir en arrière, ni aller de l'avant. Ils sont coincés, pour ainsi dire, dans une zone intermédiaire, pris en tenaille entre des forces opposées, mais sans pouvoir bouger du tout.

C'est dans ce climat de grande tension que *l'alchimie* s'est produite. En physique, quand des forces s'attirent ou se repoussent dans des directions opposées, elles créent une tension. Et quand cette tension est trop forte, elle entraîne un mouvement et un nouvel équilibre : c'est à ce moment précis, où Will se trouve entre terre et mer, entre vie et mort, que l'un des plus grands chefs-d'œuvre de la littérature est né.

Notre monde est au seuil d'une ère nouvelle. Nous ressentons tous une immense tension et pression. Nous sentons que nous sommes à l'aube d'un nouvel équilibre. La plupart d'entre nous sommes coincés dans une zone intermédiaire, inquiets à l'idée de bouger. Je reconnaissais dans le regard des autres les peurs qui me paralysent – la peur de l'avenir, la peur de ne pouvoir être maître de nos vies, la peur de ne plus être en sécurité dans ce monde, la peur de ne jamais connaître l'amour

inconditionnel. Et, au bout du compte, la peur de la mort – d'une mort qui n'a pas de sens.

Si j'ai voulu faire ce film, c'est avant tout pour désamorcer ces peurs en révélant le pouvoir de métamorphose que possèdent l'être humain et sa capacité à surmonter ses épreuves, aussi douloureuses soient-elles.

Nous naissions tous dans ce monde en éprouvant la tension du vide. Nous devons faire le choix de rester perméables aux émotions et de traverser les flammes.

L'amour ne meurt pas, il se transforme. C'est la plus belle des métamorphoses de notre univers, et j'espère que notre film le rappelle modestement.

AUX ORIGINES DU PROJET

Grâce à ses films d'une grande finesse et d'une belle sensibilité comme THE RIDER (2017) et NOMADLAND (2020), lauréat de l'Oscar du meilleur film, Chloé Zhao s'est imposée comme l'une des cinéastes les plus singulières et douées de sa génération. À la fois scénariste, réalisatrice, productrice et monteuse de HAMNET, elle prouve qu'elle est toujours aussi visionnaire. Le film s'attache au couple formé par Agnes et William Shakespeare et aux événements chaotiques liés à leur fils, Hamnet, qui, par la suite, inspireront *Hamlet*, chef-d'œuvre universel du grand dramaturge.

Le film est l'adaptation du huitième roman de Maggie O'Farrell, *Hamnet*, qui a décroché le National Book Critics Circle Award et le Women's Prize de la meilleure fiction et qui a été nommé parmi les cinq meilleurs romans de 2020 selon le *New York Times Book Review*. L'écrivaine souhaitait raconter cette histoire depuis près de trente ans, après avoir découvert certains détails méconnus de la vie familiale de Shakespeare et, en particulier, la mort de son fils Hamnet, frappé par la peste à tout juste 11 ans.

« *J'ai toujours trouvé très injuste pour cet enfant que personne ne fasse le lien entre ce petit garçon, qui s'appelait Hamnet, et la pièce écrite quatre ou cinq ans plus tard, intitulée Hamlet* », relève Maggie O'Farrell. « *Cet enfant a été totalement mis à l'écart, comme s'il n'était qu'un détail sans importance dans la pièce célébrissime de son père. En m'attelant à*

ce livre, j'ai voulu lui redonner une place centrale en affirmant que ce garçon a beaucoup compté. Il était très aimé. Sans lui, nous n'aurions pas Hamlet. Nous devons énormément à cet enfant alors qu'il était presque entièrement oublié. »

Bien qu'il donne son titre au roman de Maggie O'Farrell, l'enfant n'est pas le principal protagoniste du récit. L'héroïne du livre est Agnes (l'écrivaine l'affuble du nom qu'elle a reçu à la naissance, qu'on prononce « Ann-yis », alors qu'on l'appelait plus communément Anne), fauconnière, glaneuse et guérieuse aguerrie, aussi indomptable que la nature verdoyante et luxuriante qui jouxte sa maison. Sa proximité très forte avec la nature est presque mystique et son attitude frondeuse et peu conventionnelle séduit aussitôt Will qui, lui aussi, cherche à s'affranchir d'un père tyrannique et des normes très strictes de la société de la fin du XVI^e siècle.

Ensemble, ils forment un couple hors du commun qui, au début de sa relation, partage les mêmes passions. Mais leurs rapports commencent à se détériorer lorsque Will, pourtant encouragé par sa femme, cherche à réaliser ses ambitions artistiques. Quand il quitte leur petite ville de Stratford-upon-Avon et qu'il se rend à Londres pour tenter sa chance au théâtre, il s'accomplit pleinement. Sa femme le comprend et l'accepte, mais son absence est vécue douloureusement par sa famille et, en particulier, par le petit Hamnet. Agnes met tout en œuvre pour que leur

foyer soit chaleureux et accueillant pour le garçon et ses deux sœurs, Susanna et Judith, mais il existe certaines forces auxquelles une mère, aussi farouchement protectrice soit-elle, ne peut s'opposer.

Après la maladie brutale d'Hamnet, puis son décès, la famille est profondément ébranlée, mais Agnes doit rester vaillante car ses filles et son mari ont besoin d'elle. Pour autant, le couple a du mal à surmonter le drame et à s'engager sur la voie du pardon et de la réconciliation. Agnes se tourne vers la nature, tandis que Will puise dans son chagrin pour écrire une pièce, *Hamlet* (variation répandue, au XVI^{ème} siècle, du prénom de son fils), qui allait traverser les siècles. Il s'agit de l'histoire d'un tout jeune prince qui survit à son père assassiné. Pour Agnes et Will, la créativité et l'imagination ont une fonction cathartique qui leur permet de donner du sens à leur souffrance.

Le projet d'adaptation du livre pour le grand écran est né lorsque Liza Marshall, fondatrice de Hera Pictures et productrice, a reçu une épreuve du roman en novembre 2019, quatre mois avant sa publication en mars 2020. « *J'avais lu tous les livres de Maggie O'Farrell, que j'ai adorés, et j'ai donc dévoré son nouveau roman en une soirée tant il m'a passionnée* », se souvient Liza Marshall. « *C'est un livre bouleversant et extraordinaire.* »

Pour acquérir les droits d'adaptation, la productrice s'est associée à Pipa Harris (1917), de Neal Street Productions, et Nicolas Gonda (KNIGHT OF CUPS), de Book of Shadows. Pipa Harris avait, elle aussi, lu le roman de Maggie O'Farrell qu'elle avait trouvé remarquablement documenté et d'une grande force émotionnelle. Sam Mendes, cinéaste

oscarisé et associé de Pipa Harris, a souhaité accompagner le film. Enfin, Steven Spielberg, à la tête d'Amblin Entertainment – avec qui Neal Street avait coproduit 1917, plébiscité par la critique – s'est lui aussi engagé dans l'aventure.

Pour les producteurs, il était fondamental de trouver un metteur en scène sensible à la nature elliptique de l'écriture de Maggie O'Farrell et au tempérament anticonformiste de l'héroïne. Ils ont tous convenu que Chloé Zhao, cinéaste d'origine chinoise ayant suivi ses études aux États-Unis, était la candidate idéale. « *Liza, Pippa, Steven et moi avions le sentiment que Chloé, étant donné sa filmographie, était la réalisatrice qui correspondait parfaitement à ce projet* », souligne Sam Mendes. « *Non seulement son approche de la mise en scène est d'une grande singularité, mais j'ai rarement rencontré quelqu'un avec une telle empathie pour les autres. Sa proximité avec Jessie, Paul et les autres acteurs a permis à chacun de s'épanouir pleinement et donné lieu à un film qui mêle âpreté et délicatesse comme j'ai rarement vu.* »

« *Le style de narration du best-seller de Maggie O'Farrell, que je trouve aussi beau que mémorable, méritait d'être transposé au cinéma par un ou une cinéaste capable de respecter l'intégrité de l'œuvre d'origine, mais aussi de faire preuve d'une sensibilité instinctive à la trajectoire émotionnelle complexe qu'entreprennent les personnages – et le spectateur – au cours du récit* », complète Steven Spielberg. « *Il n'y avait qu'une seule réalisatrice qui, à mes yeux, pouvait porter l'histoire d'Hamnet à l'écran avec une telle délicatesse: Chloé Zhao. Non seulement Chloé a-t-*



elle adapté le roman avec Maggie, mais sa profonde humanité, son sens inégalé de la narration et sa remarquable direction d'acteur imprègnent chacun des plans du film. »

Première femme asiatique à remporter l'Oscar de la meilleure réalisation pour *NOMADLAND*, également lauréat de l'Oscar du meilleur film, Chloé Zhao avait déjà été saluée pour une œuvre visuellement stupéfiante, souvent interprétée par des non-professionnels, qui s'attache à la condition de personnages en marge de la société avec beaucoup d'acuité et de sensibilité.

« Chloé a le don d'aller à l'essentiel dans les histoires qu'elle raconte et d'en révéler le cœur battant », ajoute le producteur Nicolas Gonda. « Elle ne se contente pas de rester à la surface de l'histoire – elle veut comprendre ce qui l'anime en profondeur. Avec un personnage aussi mythique et insondable que Shakespeare, il fallait une cinéaste comme Chloé, douée d'une sensibilité et curiosité particulières lui permettant d'aller au-delà de la réalité historique pour en faire surgir la vérité émotionnelle. »

Ce choix a ravi Maggie O'Farrell. « *Dans beaucoup de ses films, Chloé instaure un dialogue passionnant entre l'art et la réalité, et elle montre souvent comment ces deux pôles s'attirent et se repoussent* », dit-elle. « *Le film raconte pourquoi l'être humain a besoin de l'art, ce qui le pousse à créer des œuvres d'art, d'où vient l'art et en quoi celui-ci naît au plus profond de notre âme.* »

Lorsque Chloé Zhao a découvert le roman, elle a aussitôt ressenti une proximité spirituelle avec l'écriture de Maggie O'Farrell. « *C'est un roman*

qui vous bappe totalement », témoigne-t-elle. « Et j'ai vécu, en le lisant, une expérience très viscérale. Mais aussi poétique. J'ai presque eu l'impression de lire un poème, et c'est le genre de langage cinématographique que j'adore. En tant que cinéaste, je me représentais les images du livre qui s'agençaient de manière rythmée. Il y a une pulsation qui anime le livre qui correspond à ma propre sensibilité artistique – et, par ailleurs, j'ai adoré l'histoire. Je suis toujours à la recherche de récits qui sont à la fois extrêmement spécifiques à une époque et une culture et universels – et le livre remplit ces deux critères. »

« J'étais très enthousiaste parce que cette histoire parle de la mort, de la fugacité de l'existence, du chagrin et de la manière dont la créativité et l'imagination peuvent donner du sens aux souffrances inévitables qu'on traverse au cours d'une vie », poursuit la réalisatrice. « Quand on a un livre pareil comme source d'inspiration, c'est merveilleux. »

Non seulement Chloé Zhao souhaitait-elle signer la mise en scène, mais elle tenait aussi à écrire le scénario avec Maggie O'Farrell. Elle a cherché à se débarrasser des conventions souvent empesées de la reconstitution historique pour évoquer l'amour, le deuil et le pouvoir réparateur de l'art à travers une œuvre viscérale, âpre et attachante. « *Maggie s'est tellement investie [dans cet univers] qu'elle est elle-même l'incarnation de tous les personnages* », remarque la réalisatrice. « *Par conséquent, il était essentiel pour moi de travailler avec elle pour m'inspirer de cet univers authentique et de ces personnages. La question ne se posait même pas – c'était, pour moi, la seule voie*



possible. Par ailleurs, c'est une formidable écrivaine. Nous avons formé une véritable équipe. »

Dès ses premières discussions avec Maggie O'Farrell, la réalisatrice a clairement fait savoir à sa coautrice qu'elle avait l'intention de transposer fidèlement l'esprit de ce roman historique à l'écran: les amateurs du livre devaient pouvoir se retrouver dans le film. Même si la romancière était ravie que HAMNET reste proche du livre, elle reconnaît qu'elle avait une certaine appréhension à l'idée de réinventer l'histoire pour le grand écran, tout en étant enchantée de découvrir le métier de scénariste.

« Je sais comment construire une histoire pour un livre et une intrigue de roman – c'est mon boulot et ma passion », signale-t-elle. « Mais je n'avais jamais écrit de scénario et je ne savais pas si j'en étais capable. Le dispositif narratif est différent, la langue est différente et le langage visuel, bien entendu, est différent lui aussi. Le monologue intérieur d'un personnage, procédé habituel d'un roman, doit s'exprimer, dans un film, à travers le langage visuel ou un dialogue entre deux personnages. C'était un exercice franchement captivant. »

Même si les deux scénaristes étaient séparées de plusieurs milliers de kilomètres, la vision très claire qu'avait Chloé Zhao de la chronologie des événements et des personnages a favorisé le travail d'écriture. La réalisatrice avait l'habitude de laisser des messages WhatsApp à sa partenaire qui permettaient à celle-ci de réécrire ou de corriger certains passages. Au gré des allers-retours entre les deux autrices, le scénario de HAMNET a fini par prendre forme.

« On voulait que le spectateur se reconnaisse dans ces personnages », raconte Chloé Zhao. « J'aimerais que le public soit réceptif aux émotions qu'éprouvent nos personnages. Une fois qu'il se sera plongé dans la dynamique du récit, il pourra aussi ressentir la dimension cathartique des événements. C'est toujours le but, artistiquement parlant, de mes films. Lorsque le spectateur comprend ce cheminement cathartique, il trouve un peu plus de sens aux drames qui ponctuent l'existence et – je l'espère en tout cas – il se sentira un peu plus comblé après avoir vu le film. »

PERSONNAGES ET ACTEURS

Avant même que le scénario ne soit achevé, Chloé Zhao avait une idée très précise des comédiens susceptibles d'interpréter les rôles principaux, particulièrement difficiles, de HAMNET. D'ailleurs, elle avait rencontré deux d'entre eux, de manière informelle, à l'occasion du festival de Telluride en 2022. Cette année-là, Jessie Buckley et Paul Mescal, tous deux d'origine irlandaise, étaient venus jusque dans le Colorado pour promouvoir un film. Pour Jessie Buckley, il s'agissait de WOMEN TALKING autour d'une communauté mennonite déchirée par une affaire d'agression sexuelle. Paul Mescal, lui, était là pour AFTERSUN, drame émouvant autour d'une relation entre père et fille.

« D'entrée de jeu, Chloé avait Jessie en tête et quand on la voit à l'image, on ne peut pas imaginer une autre actrice dans le rôle », affirme la productrice Pippa Harris en évoquant un personnage un rien mystique, très proche de la nature. « Elle incarne pleinement Agnes. Elle me fait penser au personnage: elle aime la nature, et elle a un côté sauvage dans le sens où elle est en parfaite communion avec la nature. Elle est elle-même un peu mystique. Elle a foi dans les esprits et c'est quelqu'un de très attentionné. Je trouve que cela se voit à l'écran. »

Chloé Zhao renchérit: « Comme elle a perdu sa mère très jeune, Agnes a grandi avec sa belle-mère. Elle a le sentiment d'être à la fois la fille d'une "sorcière de la forêt" et d'une femme pratiquante – elle est prise en tenaille entre sa proximité avec la nature et son côté jeune fille sage. Jessie est non

seulement une brillante actrice, d'une grande authenticité, mais elle est animée par deux énergies contraires: celle d'une prédatrice et celle d'une dompteuse d'animaux. On voit bien qu'elles se livrent bataille au plus profond d'elle-même. Il me fallait quelqu'un qui ne craigne pas de puiser dans ses forces primaires, qui ait la volonté physique, psychologique, émotionnelle de s'engager pleinement dans le rôle car ce personnage l'exigeait. Jessie était prête à fouiller son inconscient profond pour les besoins du rôle. »

Jessie Buckley possédait le talent inné et la palette de jeu pour faire d'Agnes un personnage réellement fascinant et complexe. Elle a été révélée grâce à son rôle de mère célibataire originaire de Glasgow qui aspire à devenir chanteuse de country dans WILD ROSE (2019). Deux ans plus tard, elle a été nommée à l'Oscar pour THE LOST DAUGHTER de Maggie Gyllenhaal, d'après Elena Ferrante. En 2022, elle a obtenu de nombreuses récompenses pour WOMEN TALKING. Côté petit écran, elle a été saluée pour Chernobyl et Fargo. En 2023, elle a encore remporté un Olivier Award pour son interprétation de Sally Bowles dans Cabaret, monté dans le West End.

De son côté, Jessie Buckley a été emballée à la fois par l'histoire d'HAMNET et le personnage d'Agnes. Elle a dévoré le livre en une seule fois, totalement absorbée par l'univers de Maggie O'Farrell et sa figure magnétique. Puis, quand elle a reçu le scénario, elle a été émue aux



larmes. « *J'avais le sentiment que c'était le personnage de femme que je recherchais* », explique l'actrice. « *Elle est libre, profondément curieuse, espiègle, elle a un véritable appétit de vie et elle a une très belle âme. Elle me fait penser à un whisky au goût sauvage. Je l'adore. J'aurais tellement aimé l'avoir comme meilleure amie.* »

Pour mieux cerner son personnage, Jessie Buckley a entamé un journal intime qui lui a permis de faire émerger la poésie propre à l'univers bucolique d'Agnes. Les liens du personnage à la forêt remontent à ses premiers souvenirs d'enfance : elle est en effet la fille unique d'une mystique qui savait déchiffrer la complexité de la nature et qui était considérée par beaucoup d'habitants de la région comme une sorcière. Taxée de marginale en raison de son comportement anticonformiste, Agnes n'est choyée et acceptée de manière inconditionnelle que par son frère Bartholomew – jusqu'à sa rencontre avec Will. « *Elle se sent un peu marginalisée dans sa propre vie et elle trouve réconfort et consolation dans la forêt* », résume l'actrice.

Jessie Buckley a continué à façonner le personnage en discutant avec la réalisatrice : les deux femmes s'envoyaient des chansons, des extraits de livres et des images qui résonnaient avec divers aspects de l'identité d'Agnes. « *La collaboration avec Chloé a littéralement bouleversé ma vie* », reconnaît la comédienne. « *C'est une cinéaste sensible, instinctive, curieuse, et aussi profondément humaine. Elle m'a accueillie à ses côtés et elle m'a invitée à la rejoindre dans son univers dès le départ. Nous avons créé quelque chose, toutes les deux, ensemble, et c'est un vrai cadeau*



qu'elle m'a fait. Je crois que je n'avais encore jamais connu une telle connivence, une telle complicité entre femmes sur un film. Elle déborde tout simplement de poésie. »

Dans le rôle de Will, Paul Mescal avait la tâche peu enviable d'humaniser un mythe de la littérature. « *Pendant des siècles, on a mis Shakespeare sur un piédestal, mais il a dû être traversé par toutes sortes de pulsions complexes pour écrire comme il l'a fait* », indique l'acteur. « *Il a fallu que je m'approprie le personnage. Il a fallu que je m'en tiennent à la réalité historique, bien entendu, mais c'est surtout à son œuvre que je me suis attaché. La seule chose qu'on sache de manière certaine, ce sont les mots qu'il a couchés sur le papier. C'est le fruit de son vécu. Si on fouille la signification de certains monologues, on peut retrouver ses origines. C'est là-dessus que je me suis concentré.* »

Depuis qu'il s'est imposé dans le rôle de Connell dans la série *Normal People*, Mescal a campé plusieurs hommes à la fois forts et sensibles dans *SANS JAMAIS NOUS CONNAÎTRE*, *AFTERSUN*, qui lui a valu une nomination à l'Oscar, et *GLADIATOR II* de Ridley Scott, où il campe le Romain Lucius. Son interprétation de Stanley Kowalski dans la reprise d'*Un tramway nommé Désir*, qui a été monté dans le West End londonien et à Broadway, lui a aussi valu le Laurence Olivier Award du meilleur acteur. « *C'est une véritable force de la nature* », s'enthousiasme Jessie Buckley. « *C'est aussi un homme profondément doux et sensible. On était totalement en confiance l'un avec l'autre et c'est ce qui nous a permis de nous mettre à nu et d'être dans une forme de sincérité absolue.* »

Pour composer un personnage crédible et attachant, Paul Mescal a d'abord étudié l'écriture de Shakespeare avant de lui insuffler sa propre énergie. « *Il est parfaitement vraisemblable en écrivain et érudit – cet homme capable d'imaginer des histoires extraordinaires* », relève Pippa Harris. « *Mais il a aussi une présence physique très imposante, ce qui ne correspond sans doute pas à l'image habituelle qu'on a de Shakespeare: on l'imagine en général plus svelte et éthéré. Paul, au contraire, impose sa force et sa carrure.* »

Dans HAMNET, Will a dû être fort, enfant, pour s'en sortir. Fils aîné de John, père violent et strict et gantier de profession, et de Mary Arden, femme très religieuse, Will a grandi à Stratford-upon-Avon, dans la maison de Henley Street – cette maison où Agnes, qui n'est pas mariée à Will, débarque pour annoncer qu'elle est enceinte. Will, de son côté, reconnaît qu'il est le père de l'enfant. Cette nouvelle a l'effet d'une bombe, notamment pour Mary, interprétée par Emily Watson, deux fois nommée à l'Oscar.

« *Mary est folle de rage en partie parce qu'elle est terrifiée par cette nouvelle* », déclare Emily Watson. « *Agnes incarne une menace. C'était une époque où tout ce qui s'éloignait du dogme de la religion était dangereux. Ce n'est pas ce qu'elle avait prévu pour son fils. Quand Will était bébé, la peste avait frappé Stratford et Mary s'était, pour ainsi dire, confinée avec lui et elle avait réussi à le protéger. C'est un lien très fort entre mère et fils, quelle que soit l'évolution de la relation par la suite.* »

Bien que, au départ, Mary supporte mal la présence d'Agnes dans la maison, elle finit par devenir la principale alliée de sa belle-fille. Emily



Watson remarque que son personnage est « *totalement conquis par la jeune femme. Elle vit dans l'instant présent, elle est émerveillée par la vie, elle est foncièrement bienveillante et elle déborde d'amour. C'est très difficile de résister à quelqu'un comme elle.* »

Pour Emily Watson, ce rôle lui tenait à cœur pour plusieurs raisons. En effet, elle retrouvait Steven Spielberg, comme producteur cette fois, après avoir tourné sous sa direction dans CHEVAL DE GUERRE (2011), mais aussi Jessie Buckley et Paul Mescal. Elle avait donné la réplique à Jessie Buckley dans la série *Chernobyl* après être devenue amie avec celle-ci à l'occasion d'un programme de formation du BAFTA quelques années auparavant, et elle avait campé la mère de Paul Mescal dans GOD'S CREATURES (2022). Par ailleurs, ce projet marquait l'aboutissement d'une longue relation entre Emily Watson et Shakespeare, elle qui avait découvert le dramaturge très jeune.

« *Ma mère était extrêmement calée sur Shakespeare, et elle m'emménait voir des pièces quand j'avais 8, 9, 10 ans* », remarque la comédienne. « *Quand je suis devenue actrice, j'ai commencé par travailler pour la Royal Shakespeare Company où j'ai rencontré mon mari qui était né à Stratford-upon-Avon. On peut donc dire que j'avais une affinité pour cette histoire, à titre personnel. Elle me touche à bien des égards. D'une certaine façon, Shakespeare m'a sauvée. C'est grâce à lui que je suis devenue comédienne et que j'ai trouvé ma voie.* »

Pour le rôle de John, l'équipe a engagé David Wilmot (THE WONDER), comédien nommé au Tony Award. D'origine irlandaise, il a été recruté

via la directrice de casting Nina Gold (CONCLAVE, *The Crown*) et il s'est initié à la fabrication de gants afin de mieux savoir comment se servir des outils de John Shakespeare. Mais, d'après lui, l'essentiel du personnage est ailleurs : « *Le plus important, c'était d'exercer une influence toxique dans le foyer* », souligne David Wilmot. « *John est alcoolique et sa vie part en vrille. Il est endetté. Il ne sait plus très bien où il va. Il fallait montrer qu'il est toujours capable d'aimer, bien entendu, mais qu'il était un père violent.* »

En l'absence de Will, Agnes cherche à éviter John et trouve du réconfort auprès de son frère cadet Bartholomew dans les moments de tension. Incarné par Joe Alwyn (HARRIET, THE BRUTALIST), le fermier offre à sa sœur un amour et un soutien inconditionnels. « *Ils sont extrêmement proches, mais ils ne sont pas tout le temps ensemble* », observe Joe Alwyn. « *Ils ont, en quelque sorte, été conçus ensemble au cœur de la forêt. Bartholomew la protège, mais il sait qu'elle est déterminée et il ne veut surtout pas l'entraver dans ses choix. Il est donc protecteur tout en lui laissant tout l'espace et la liberté dont elle a besoin pour s'épanouir.* »

Chloé Zhao avait suggéré le nom de Joe Alwyn pour le rôle, et même si l'idée emballait les producteurs, ils craignaient qu'il ne convienne pas physiquement au personnage. « *Comme nous tous, je trouvais qu'il avait eu des rôles formidables, mais qu'il était trop séduisant pour ce personnage un peu rugueux* », remarque Pippa Harris. « *Mais les costumes et le maquillage l'ont totalement métamorphosé. Il est parfaitement crédible en fermier. Le plus important quand on a engagé Joe, c'est qu'il*



fallait qu'on soit convaincu qu'il était là pour Agnes, et qu'il était son protecteur. Il a été à ses côtés toute sa vie et il est celui sur qui elle peut compter quand la situation devient tendue. »

Enfin, pour les enfants d'Agnes et de Will, la production a engagé Bodhi Rae Breathnach dans le rôle de la fille aînée, Susanna, Olivia Lynes dans celui de Judith et Jacobi Jupe dans celui de son frère jumeau, Hamnet (pendant la représentation d'Hamlet qui conclut le film, le frère aîné de Jacobi, Noah Jupe, incarne Hamlet).

« Jacobi est un petit homme extrêmement intelligent et réfléchi qui comprend exactement ce qu'on attend de lui et qui est d'une grande profondeur », s'enthousiasme Jessie Buckley. « C'est un enfant tellement exceptionnel qu'il me bouleverse. » Paul Mescal ajoute : « C'est rare de rencontrer un enfant comédien qui ne se contente pas de suivre ses pulsions et son instinct. Il n'en manque pourtant pas, mais il possède aussi un instinct d'acteur né et c'était un vrai bonheur de travailler avec lui. Il est l'enjeu central du film. Il nous chavire. Rien n'aurait pu davantage nous émouvoir, Jessie et moi, que son petit visage. »

Le tournage, qui a duré 46 jours, a eu lieu dans différentes régions du Royaume-Uni. Avant qu'il ne démarre, Chloé Zhao a organisé des séances de travail avec Kim Gillingham, fondatrice de Creative Dreamwork, qui permet aux artistes de s'entraîner à stimuler leur créativité à partir de leur inconscient. Au cours de ses ateliers, Kim Gillingham, qui a déjà participé à THE POWER OF THE DOG, LA MÉTHODE WILLIAMS et PIECES OF

A WOMAN, mêle des exercices physiques et respiratoires à l'exploration des rêves, sur fond de théorie jungienne.

Pour HAMNET, elle a permis aux acteurs interprétant les membres du clan Shakespeare à nouer des liens très forts. Le jeune Jacobi Jupe a trouvé les exercices particulièrement utiles : *« On s'est dit qu'on formait une famille et on se souvenait ensemble de ce qui avait pu se passer »,* dit-il. *« J'ai tout de suite eu le sentiment que Jessie et Paul étaient ma mère et mon père, sans blague. On formait réellement une vraie famille. »*

LE TOURNAGE

Les lecteurs qui connaissent l'ouvrage de Maggie O'Farrell savent que son écriture est hypnotique et fourmille de détails relatant le quotidien de la famille Shakespeare. Grâce aux recherches importantes qu'elle a menées avant d'écrire, la romancière décrit les outils de l'atelier de John, les senteurs terreuses du jardin d'Agnes, le grattement de la plume de Will qui trace les mots sur le parchemin.

Chloé Zhao tenait à restituer la même authenticité à l'image et elle s'est entourée de chefs de poste chevronnés pour faire en sorte que le film vibre de la même force que le livre : le chef-opérateur Łukasz al (LA ZONE D'INTÉRÊT, IDA) deux fois nommé à l'Oscar, la chef-décoratrice Fiona Crombie (LA FAVORITE), nommée à l'Oscar, la chef-costumière Małgorzata Turzanska (THE GREEN KNIGHT) et la chef-coiffeuse/maquilleuse Nicole Stafford (SPEAK NO EVIL).

Si Łukasz Żal a choisi de filmer avec la caméra Alexa 35, il a d'abord parlé des enjeux thématiques du film avec la réalisatrice avant d'évoquer les aspects techniques : « *On a commencé par discuter des rapports entre les personnages et des thèmes principaux pour savoir ce qu'on voulait visuellement* », explique-t-il. « *On s'interrogeait sur la masculinité, sur la féminité, sur ce ballet que décrivent cet homme et cette femme. On parlait de la mort, de l'amour, de la famille Shakespeare, de leur vie, et de notre manière de transposer tous ces enjeux.* »

Il s'agissait notamment de déterminer le point de vue le plus pertinent pour raconter cette histoire. « *On se demandait comment filmer en conservant une certaine liberté pour traduire l'esprit d'Agnes et restituer son regard sur ce monde* », rapporte le directeur de la photographie. « *Et puis, on s'est rendu compte qu'il fallait varier le point de vue entre les deux personnages, Agnes et Will. Je voulais donner le sentiment qu'on plonge dans leur vie. Ces deux êtres se rencontrent, tombent amoureux et leur relation est très forte. Je voulais que le spectateur soit happé par ces sentiments. Puis, on prend du recul et on les observe d'un peu plus loin et on comprend qu'ils doivent tous les deux se battre.* »

Les éclairages de Łukasz al étaient simples et évocateurs à la fois. Dans les scènes d'extérieurs, la beauté de la nature est mise en valeur. À l'inverse, les intérieurs éclairés à la bougie créent une atmosphère chaleureuse, mais ils sont silencieux et favorisent l'attention du spectateur. Il s'agissait constamment de se concentrer sur les acteurs, le plus souvent filmés en gros plans pour restituer la richesse des émotions qui traversent leur visage. Cette démarche s'est mise en place à mesure que le chef-opérateur et la cinéaste ont affiné le langage visuel du récit. « *Il suffit d'avoir une démarche sincère et de voir ce qui transparaît dans le regard des acteurs qui est extrêmement éloquent* », remarque al. « *C'est magique.* »

Tout comme le directeur de la photographie a cherché à insuffler une vraie sincérité à ses images, la chef-costumière Małgorzata Turzanska et la



chef-coiffeuse/maquilleuse Nicole Stafford ont souhaité rester fidèles à la nature des personnages et à la période du récit. Les costumes imaginés par Malgosia Turzanska évoquent l'état d'esprit des personnages: pour Jessie Buckley, la robe rouge que porte Agnes tout au long du film est « *presque comme une blessure ouverte. Tout au long de son parcours, elle cherche à panser ses plaies, à les recoudre pour ainsi dire, mais ce sont de petits détails que peut-être personne ne remarquera.* »

« *Au départ, quand je pensais à Agnes, je la voyais comme un cœur battant, un muscle qui palpite, gorgé de vitalité et de sang* », explique la costumière. « *Elle est organiquement liée à la nature, presque comme une baie, et elle peut se révéler toxique si on ne fait pas attention à elle. Quand on fait sa connaissance, elle est dans les rouges, orangés et rouille, et elle assume totalement sa vitalité et sa pulsion de vie. Ces couleurs se ternissent peu à peu et virent au violet, au brun et au mauve, comme la croûte d'une plaie qui n'est pas encore près de guérir, puis la palette est de nouveau dominée par un rouge profond vers la fin du film.* »

Agnes est toujours en contact direct avec la Terre à travers des textures fibreuses, proches de racines, qui semblent palpiter sous la surface, indique la costumière. C'est ainsi qu'elle a privilégié des fibres organiques, à base de lin, qui étaient non seulement en vogue à l'époque du récit, mais qui convenaient parfaitement au personnage. « *On a également utilisé du tissu d'écorce, matière organique et texturée fabriquée à partir d'écorce d'arbre* », complète Malgosia Turzanska.

Si les différentes matières du costume existaient à l'époque évoquée par le film, la manière dont Jessie Buckley porte ses vêtements est moderne. « *Quand on la voit à côté des gens de son entourage, et en particulier la famille Shakespeare, elle semble indomptable et rebelle, avec un côté punk* », souligne Malgosia Turzanska. « *Même si elle change de style au cours du film, il fallait qu'elle garde une cohérence d'ensemble comme si elle portait une seule et même robe qui, très progressivement, organiquement, change sur elle, un peu comme une "baguette d'humeur"* ». »

Bien en amont du tournage, Nicole Stafford s'est rendue à New York pour y rencontrer Jessie Buckley, qui achevait un autre projet, et effectuer des essayages de perruques. « *Elle a enfilé une perruque avec de longs cheveux noirs et on voyait qu'elle se mettait à ressembler à Agnes* », indique la chef-coiffeuse. « *Même à ce stade, alors qu'on commençait à parler de sa coiffure, de ses taches de rousseur, des traces de poussière sur ses vêtements et de ses égratignures – tout ce qui relève de son apparence physique –, Jessie tenait à ce que ces éléments fassent partie intégrante de son personnage.* »

À travers la texture de la chevelure d'Agnes et son teint, Nicole Stafford a souhaité évoquer la passion de la jeune femme pour la nature et le grand air. « *On voulait rendre palpable le fait qu'elle vit beaucoup debouts, qu'elle ne se couvre pas la tête et qu'elle ne se conforme pas aux normes sociales et culturelles de l'époque* », indique Nicole Stafford. « *Elle a la peau tannée par le soleil et burinée par les éléments. Ses ongles sont sales. Il a fallu qu'on se souvienne que l'accès au savon et à l'eau courante ou encore l'hygiène dentaire – toutes ces choses qu'on prend pour argent comptant – n'étaient pas aussi évidentes à cette époque. Il fallait qu'on puisse sentir ces personnages rien qu'en les voyant. Ils sont en sueur, les cheveux défaits et ils ont l'air fatigué.* »

Nicole Stafford a travaillé avec Joe Alwyn dans le même esprit, en faisant en sorte qu'il soit convaincant en fermier. « *On voulait qu'il soit habillé de manière extrêmement simple et l'affubler d'une coiffure un peu étrange, donnant le sentiment qu'on vient de lui couper les cheveux avec une tondeuse pour moutons* », indique Nicole Stafford. « *On voulait qu'il ait les mains de quelqu'un qui travaille dur et faire comme si Bartholomew n'avait pas accès à un miroir et qu'il consacrait toute sa vie au travail. Joe avait très envie de [recourir au] maquillage pour faire exister le personnage. Il a adoré les petites cicatrices, les coupures, les égratignures, la saleté qu'on a réussi à créer grâce au maquillage.* »

De même, Paul Mescal voulait que son personnage semble marqué physiquement par ses longues heures consacrées à l'écriture. « *Il souhaitait avoir les traits tirés, comme s'il avait écrit toute la nuit, et on lui mettait de l'encre sur les doigts tous les jours* », note Nicole Stafford. « *On ne voulait pas lui donner l'apparence physique qu'on lui connaît à travers les représentations picturales ou le cinéma. Il fallait que ce soit un Shakespeare que personne n'a encore vu.* »

Pour les costumes, Malgosia Turzanska a habillé les membres de la famille Shakespeare dans des gris très sobres, même si les tenues vestimentaires de Will se teintent, par endroits, d'une couleur vert d'eau afin de souligner « *sa proximité avec le milieu aqueux et la rivière, en*

résonance avec la passion d'Agnes pour la nature. Les gris de ses costumes sont issus d'encre ferro-gallique, autrement dit l'encre naturelle utilisée par Shakespeare. Au lieu de porter une dague, il arbore un simple étui en cuir à la ceinture qui contient de l'encre et une plume. »

« Pour la famille Shakespeare, je me demandais ce que cela faisait de vivre en permanence en présence de quelqu'un de violent », constate Malgosia Turzanska. « J'avais d'ailleurs pensé à d'anciens équipements sportifs de protection en les alliant aux silhouettes de l'époque délibérément exagérées. On a joué sur le matelassage, sur le rembourrage – tout ce qui pouvait adoucir ou empêcher un coup potentiel. Et la palette de couleur toute en retenue est presque un camouflage – elle permet aux personnages de se confondre avec les murs et de ne pas provoquer d'explosion de colère. »

C'est la chef-décoratrice Fiona Crombie qui a reconstitué la maison où Shakespeare a grandi et où il vit désormais avec sa famille, mais aussi ses parents, Mary et John. En imaginant cet espace, elle a voulu opposer la nature verdoyante, filmée dans la forêt de Lydney, dans le Gloucestershire, aux intérieurs relativement claustrophobiques de Henley House où habitent Agnes et Will.

« Au cours de mes premières conversations avec Chloé, on voulait que l'architecture évoque un espace confiné, avec des plafonds très bas, et qu'elle produise un effet sur les personnages », note Fiona Crombie. « Quand je me suis intéressée à l'architecture Tudor, j'ai été frappée par la composition graphique des poutres. Elles s'élevaient verticalement

comme des barreaux, traversées de poutres horizontales. Les plafonds étaient bas et lourds. L'architecture dégageait une atmosphère confinée et claustrophobique que je n'avais encore jamais vue. J'avais le sentiment que c'était étouffant pour Agnes et qu'elle se sentait comme un lion en cage. Pour Will, c'était aussi un endroit suffocant. Il était écrasé par ses obligations. La structure toute en longueur d'une maison de style Tudor tranchait avec la forêt luxuriante et vibrante où Agnes se sent dans son élément. »

Henley House a été construite en plateau, aux Studios Elstree de Borehamwood (en Angleterre), et conçue pour dégager une impression diffuse de mauvais traitements entretenue par John Shakespeare. En effet, la maison porte les stigmates de cicatrices et l'on voit que plusieurs objets – bols, assiettes, meubles – ont été brisés et réparés. *« En réalité, lorsque Will et Agnes emménagent dans cette maison, celle-ci est déjà vieille et, forcément, elle n'est pas dans un état extraordinaire », explique Fiona Crombie. « On a intégré dans le décor des signes des accès de violence de John. Un barreau cassé dans l'escalier, une vitre fêlée, une entaille dans le plâtre. »*

La présence de John se fait également sentir dans l'atelier de ganterie imaginé par la chef-décoratrice. *« L'atelier était accolé à la maison », poursuit Fiona Crombie. « C'était une petite pièce avec un espace de rangement attenant, et il faisait environ deux fois la taille du véritable atelier de Henley Street. On a fait appel à un conseiller spécialisé en ganterie d'époque pour aménager le décor avec précision et reproduire*

fidèlement les techniques en vigueur au XVI^{ème} siècle. Nous voulions montrer la délicatesse de John et sa maîtrise de son artisanat qui ne parviennent à s'exprimer qu'à travers la fabrication des gants. »

Maggie O'Farrell s'arrêtait parfois dans cette pièce quand elle se rendait sur le plateau. « *Un jour, alors qu'on préparait une scène et que j'étais sur place, j'observais les bobines de fil de coton et les instruments qui servent à assouplir le cuir, puis à le découper et à le coudre* », dit-elle. « *Quand j'écrivais le livre, je me suis vraiment intéressée à la dimension paradoxale de la ganterie: d'un côté, c'est un artisanat délicat et minutieux et, de l'autre, il s'agit littéralement d'écorcher des peaux, puis de les recoudre. Cela exprime très bien le personnage de John – cet homme à la fois brutal et délicat.* »

La reconstitution du Globe Theatre, tel qu'il existait à l'époque de Shakespeare, est une autre prouesse du département artistique. Pour Fiona Crombie, il s'agissait de proposer une version épurée du théâtre à ciel ouvert qui évite de détourner l'attention de ce qui se déroule sur scène: la première représentation en public d'*Hamlet* devant une foule parmi laquelle se trouvent Agnes et Bartholomew.

Construit à partir de plusieurs matériaux, le décor a fait appel à du chêne recyclé et acheminé depuis la Normandie et à des planches d'orme d'origine locale. Les 50 bancs construits pour le décor ont été réalisés en sapin de Douglas. Pour soutenir le poids des éléments en bois, des pans entiers de la structure ont été fabriqués en acier, puis recouverts de poutres en mousse, sculptées et peintes pour imiter le bois. Le sol a été

recouvert de feuilles et de paillis, puis agrémenté de faînes destinées à évoquer les coquilles de noisettes découvertes par les archéologues au moment où ils ont mis au jour les fondations du théâtre d'origine.

Kim Gillingham était présente, sur le décor du Globe, pour permettre aux 300 figurants qui jouent les spectateurs de se glisser dans le bon état d'esprit. Une démarche qui a impressionné Joe Alwyn. « *Kim a travaillé avec l'ensemble des spectateurs afin qu'ils soient émotionnellement investis dans ce qu'ils voyaient sur scène et qu'ils y insufflent leur propre vécu* », remarque-t-il. « *On le ressentait sur place. C'était très prégnant, mais c'était aussi cathartique. Quant à Jessie, bien entendu, elle occupait une place centrale et elle avait, chaque jour, une présence très forte.* »

Pour que ceux qui étaient sur le décor puissent métaboliser les émotions fortes qu'ils avaient vécues ensemble, Chloé Zhao a diffusé de la musique pop sur le plateau. Un parti pris qui a donné lieu à une formidable fête improvisée qui a été le point d'orgue du tournage.

« *On était tous plongés dans ce tourbillon* », indique la réalisatrice. « *Au bout du compte, on a mis We Found Love de Rihanna et on a improvisé un numéro de danse spectaculaire avec l'ensemble des acteurs et des techniciens, dans le Globe Theatre, et puis on a diffusé d'autres chansons parce que personne ne voulait s'en aller. On était tous en larmes et on se prenait dans les bras les uns des autres. Il n'y avait plus de frontière entre réalité et fiction, entre acteurs et techniciens, entre passé et présent. Pendant un moment assez bref, il n'y avait plus de séparation et c'est la raison pour laquelle Shakespeare écrivait ses pièces: pour que tout le*

monde puisse se rassembler. Tous ceux qui sont isolés, qui ont souffert et qui vivent dans la peur et l'angoisse peuvent se rassembler pendant ce court laps de temps, oublier l'illusion de la séparation et se rapprocher les uns des autres. Je crois qu'il aurait été fier de nous. »

Jessie Buckley ajoute : « *Ce qui m'a beaucoup émue dans cette séquence, c'est à quel point on a besoin des autres. Il y avait des moments où je soutenais la femme à côté de moi, d'autres où elle me tenait la main et d'autres encore où quelqu'un, au fond de la salle, disait "je ne pleure jamais" et fondait en larmes. Toute la tendresse que nous refoulions ressurgissait enfin. On avait tous cette affection en nous – cette affection dont on entourait les autres – que les personnages de mon mari et de mon fils permettaient de faire émerger. Je crois que la plupart d'entre nous n'avions jamais vécu quelque chose comme ça. C'est le pouvoir de la fiction. »*

Une fois le tournage achevé, Chloé Zhao a entamé le montage. Elle a d'abord réalisé un premier montage de ses images – une étape qui, d'après elle, est essentielle dans son travail et se révèle un prolongement naturel de l'écriture et de la mise en scène. « *C'est le montage qui donne sa force au film* », dit-elle. « *Le scénario n'est qu'un schéma directeur, mais un schéma qui doit rester très souple. Des accidents de parcours se produisent pendant le tournage – des imprévus qui m'arrivent à moi, mais aussi à tous ceux qui participent au projet. Il est très important d'intégrer cette énergie, non seulement au rythme du film, mais aussi dans l'écriture même car je n'aurais pas pu imaginer ces émotions qu'on*

a ressenties au fil des jours. Le premier montage est toujours crucial car je cherche à retrouver les émotions que j'éprouve au moment où je tourne la scène. »

Puis, elle a engagé Affonso Gonçalves, nommé à l'Emmy, réputé pour sa fidèle collaboration avec Todd Haynes sur des projets comme I'M STILL THERE, CAROL et la mini-série Mildred Pierce, afin d'achever le montage.

« *J'ai fait appel à lui parce qu'il a monté quelques films que j'adore et qu'il a travaillé avec certains cinéastes parmi mes préférés* », relève la réalisatrice. « *Je pourrais dire que son rythme cardiaque et la température de son corps sont très proches des miens – et je trouve que c'est fondamental. Il a aussi travaillé avec des metteurs en scène qui aiment expérimenter et, avec HAMNET, j'avais envie de puiser dans des sources d'inspiration encore inédites pour moi. Pour que tous ces éléments puissent donner lieu à un ensemble harmonieux, je me suis dit que Fonz était la personne idéale. »*

De son côté, Affonso Gonçalves était, lui aussi, enchanté de travailler avec Chloé Zhao. « *J'adore son travail depuis son premier film* », confie-t-il. « *J'ai eu l'occasion de faire sa connaissance au Sundance Lab et j'ai vu à quel point elle était passionnée avec toutes les personnes de son entourage et attachée à l'écriture et à la réalisation. J'ai sauté sur l'occasion de travailler avec elle. »*

Gonçalves a visionné le premier montage effectué par la cinéaste puis, après d'importantes discussions avec elle, il a proposé ses propres coupes. Une fois la version du monteur achevée, Chloé Zhao lui a confié

ses notes et ils ont alors évoqué les thèmes et idées qu'ils voulaient mettre en valeur dans le montage. Leurs conversations passionnées se sont poursuivies jusqu'à la version finale du montage.

« Chloé est une formidable monteuse », s'enthousiasme-t-il. « Elle réfléchit et tourne en fonction du montage. Elle sait très précisément ce qu'elle recherche et, surtout, elle a un regard très juste sur le jeu des acteurs. Elle a un sens inné du rythme et de la structure de la scène et, en outre, sa volonté d'utiliser la musique et la bande-son pour donner plus de force à chaque scène enrichit l'univers des personnages. »

« L'univers de HAMNET a été réellement pris forme en salle de montage », ajoute Gonçalves. « Nous avons façonné une réalité très spécifique, très riche, à l'intérieur du film à travers les sonorités, le rythme de la vie des personnages, l'utilisation de la musique et des silences, les choix d'angles de prises de vues. Chaque outil à notre disposition dans la salle de montage a été mis à contribution pour raconter cette histoire. »

Cette histoire est foisonnante, touchante, poignante – elle s'empare des émotions du spectateur et plonge celui-ci dans la tragédie et les joies que traversent les personnages.

« Prononcer le nom de Shakespeare peut parfois se révéler effrayant, mais ce que j'ai trouvé extraordinaire dans ce film, c'est qu'on s'intéresse à l'être humain au-delà de la figure légendaire, aux histoires qu'il a inventées et au milieu dont il est originaire », déclare Jessie Buckley. « J'espère que les spectateurs qui viendront voir le film seront touchés d'une manière ou d'une autre, et qu'ils seront émus comme j'ai été émue. »



LA MUSIQUE

Pour la bande-originale envoûtante de HAMNET, Chloé Zhao a fait appel à Max Richter, compositeur anglais nommé à l'Emmy, réputé pour des séries comme *The Leftovers* et *L'Amie prodigieuse* et des films comme MARIE STUART, REINE D'ÉCOSSE (2018) et AD ASTRA (2019) de James Gray. « *J'avais bien évidemment entendu parler du livre, puis j'ai discuté avec Chloé de sa vision du projet qui m'a beaucoup intrigué* », relève Richter. « *De toute évidence, Hamlet fait partie des plus grands récits jamais écrits, et cette nouvelle dimension de l'œuvre qu'on découvre à travers les parcours des personnages et la relation intime entre Agnes et Will m'a fasciné. La période élisabéthaine est aussi très riche en matière musicale si bien que, pour être honnête, je n'ai pas hésité longtemps.* »

S'inspirant du scénario, Richter a d'abord écrit ce qu'il décrit comme « *une série d'études de couleurs* » nourries par la musique élisabéthaine. Il avait en effet le sentiment que reprendre des motifs propres à l'époque où se déroule le film lui permettrait de mieux évoquer cette période particulière. Lorsque Chloé Zhao a reçu ses propositions, elle s'est montrée si enthousiaste qu'elle les a diffusées sur le plateau pour plonger les acteurs dans l'atmosphère du XVI^{ème} siècle. « *Chloé s'en est servi pour instaurer une ambiance* », relève Richter. « *Je trouve que cela permet aux acteurs de mieux cerner l'ADN du projet et sa texture émotionnelle. Quand j'étais sur le plateau, vers la fin du tournage, ils passaient ma musique presque en continu. C'est devenu une sorte de liquide amniotique dans lequel le film était plongé.* »

Ces premiers motifs, inspirés par un « style Renaissance », ont fini par constituer la colonne vertébrale de la partition. Richter a privilégié la harpe et le piano, remarquant que ces deux instruments « *dialoguent tout au long de bande-originale. Ils ont des points communs et, à mes yeux, la harpe est une version transparente du piano. Il y a dans le film une dimension magique, folklorique, proche de la sorcellerie, et je trouve que la harpe, surtout avec cette partition très simple, l'évoque à merveille.*

Jessie Buckley, elle-même nommée au Mercury Prize, explique que les compositions de Richter l'ont souvent aidée à trouver la bonne tonalité émotionnelle de la scène. « *Grâce à la musique de Max, j'ai souvent été transportée vers des endroits que je ne connaissais pas jusque-là* », dit-elle. « *La musique, quel que soit le genre, vous permet d'accéder à des émotions qui sont parfois indicibles. Il arrive qu'on ne puisse pas décrire, à l'aide de mots, des sentiments comme le chagrin ou l'amour, mais la musique vous permet de les ressentir avec douceur et subtilité.* »

Au cours de l'écriture, Richter a ressenti le besoin d'introduire une part d'abstraction dans la partition, l'amenant à s'engager dans un cheminement artistique peu orthodoxe qui convenait parfaitement à Chloé Zhao. « *Il s'agit d'une partition orchestrale, mais une bonne part repose sur la voix dont on utilise toute la gamme, pour ainsi dire, dans le but de provoquer des sensations* », explique le compositeur. « *Le film est très sensoriel et j'avais envie de me nourrir de ce qu'on pouvait ressentir.* »

On a utilisé des instruments Renaissance, mais on ne s'en est pas servi de manière traditionnelle. On s'est attachés aux bruits de contact, ces expériences sensorielles ASMR propres au rapport entre l'être humain et son instrument – les frottements, les grattements, tout ce qui donne le sentiment du vivant. »

Pour enregistrer les passages chantés, Richter a engagé la soprano anglaise Grace Davidson, spécialiste de musique ancienne et réputée pour sa connaissance du répertoire Renaissance et baroque. À la demande de Jessie Buckley et de Chloé Zhao, un morceau préexistant de Max Richter, On the Nature of Daylight, écrit pour son deuxième album, The Blue Notebooks (2004), fait partie de la bande-originale.

Si on entend ce morceau dans d'autres films, Chloé Zhao a convaincu le compositeur qu'il devait faire partie de la bande-originale de HAMNET car il évoque avec acuité les thèmes du récit. « Ce film est extraordinaire, mais c'est surtout sa force émotionnelle que je trouve exceptionnelle », s'enthousiasme Richter. « C'est l'une de ses plus grandes qualités. »

Jessie Buckley explique qu'elle a été particulièrement touchée par On the Nature of Daylight et que ce morceau l'a beaucoup aidée à préparer les scènes les plus intenses de HAMNET. C'est d'ailleurs l'actrice qui l'a fait découvrir à Chloé Zhao. « *Tout à coup, en entendant ce morceau, j'ai compris comment la fin du film devait résonner sur un plan émotionnel* », confie Jessie Buckley. « *On l'a passé pendant tout le tournage de la dernière partie du film et c'est vraiment cette musique qui m'a permis de m'y abandonner totalement.* »



DEVANT LA CAMÉRA

JESSIE BUCKLEY - Agnes

Lauréate d'un Olivier Award et nommée à l'Oscar, Jessie Buckley décroche son premier grand rôle dans *JERSEY AFFAIR* de Michael Pearce, nommé aux BAFTA Awards, aux côtés de Johnny Flynn. Sorti en 2018, le film reçoit des critiques élogieuses et vaut à l'actrice le prix du meilleur espoir féminin aux British Independent Film Awards et de la meilleure actrice britannique ou irlandaise aux Critics Circle Awards. Elle figure ensuite parmi les révélations du cinéma britannique de la BAFTA et dans la liste des « stars de demain » selon *Screen International*.

On la retrouvera bientôt dans *THE BRIDE* de Maggie Gyllenhaal aux côtés de Christian Bale.

En 2023, elle s'est produite dans *WOMEN TALKING*, aux côtés de Frances McDormand, Rooney Mara et Claire Foy. Adapté du roman à succès de Miriam Toews, le film s'attache à un groupe de femmes vivant dans une colonie religieuse enclavée, cherchant à concilier leur foi avec une série d'agressions sexuelles commises par les hommes de la communauté.

En 2022, Jessie Buckley est nommée à l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle pour sa prestation dans *THE LOST DAUGHTER*, premier long-

métrage réalisé par Maggie Gyllenhaal. Elle remporte également l'Olivier Award de la meilleure actrice pour son interprétation de Sally Bowles dans *Cabaret*, aux côtés d'Eddie Redmayne, dans le West End londonien. La même année, elle joue dans *MEN* d'Alex Garland, aux côtés de Rory Kinnear, présenté au Festival de Cannes, où elle reçoit le Trophée Chopard.

En 2020, Buckley s'illustre dans la quatrième saison de la série plébiscitée *Fargo*, créée par Noah Hawley, aux côtés de Chris Rock et Jason Schwartzman. Elle tient aussi le rôle principal de *JE VEUX JUSTE EN FINIR* de Charlie Kaufman, avec Jesse Plemons. Sa prestation lui vaut une nomination aux Gotham Independent Film Awards dans la catégorie meilleure actrice. La même année, elle donne la réplique à Josh O'Connor dans une adaptation contemporaine de *Roméo et Juliette*, mise en scène par Simon Godwin ; initialement destinée à la scène du National Theatre de Londres, la production est finalement filmée et diffusée sur PBS aux États-Unis et sur Sky Arts au Royaume-Uni.

En 2018, Buckley est à l'affiche de *WILD ROSE* de Tom Harper, aux côtés de Julie Walters et Sophie Okonedo, pour lequel elle est nommée meilleure





actrice aux British Independent Film Awards et remporte le prix de la meilleure actrice aux BAFTA Scotland. Elle reçoit également une nomination aux BAFTA Awards, où elle interprète une chanson tirée du film: elle est la seule artiste à se produire sur scène lors de la cérémonie. En 2019, elle joue dans *JUDY* de Rupert Goold, aux côtés de Renée Zellweger, et apparaît dans la série *Chernobyl*, lauréate d'un Emmy Award, avec Emily Watson et Jared Harris.

On l'a encore vue dans *UN ESPION ORDINAIRE*, *Guerre et Paix*, où elle joue la princesse Maria, aux côtés de Paul Dano, et la série historique *Taboo*, avec Tom Hardy. En 2018, elle tourne avec Stephen Campbell Moore, Ben Miles et Jessica Raine dans la série dramatique *The Last Post*, écrite par Peter Moffat, et elle se produit également dans l'adaptation du thriller psychologique de Wilkie Collins *The Woman in White*, adaptée pour la télévision par Fiona Seres.

Au théâtre, Jessie Buckley débute dans deux productions simultanées de la Kenneth Branagh Theatre Company: *Conte d'hiver*, où elle incarne Perdita, et *Harlequinade*, où elle joue Muriel. Elle interprète également Miranda dans *La Tempête*, mise en scène par Jeremy Herrin aux côtés de Roger Allam – production ensuite adaptée à l'écran. Parmi ses autres rôles sur scène, citons encore *Petite musique de nuit* au Menier Chocolate Factory; la princesse Katherine face à Jude Law dans *Henry V*; et Constanze dans *Amadeus*, aux côtés de Joshua McGuire et Rupert Everett au Chichester Festival Theatre.

Née à Killarney, en Irlande, Jessie Buckley est diplômée de la Royal Academy of Dramatic Arts (RADA). Elle vit actuellement à Londres.



PAUL MESCAL - Will

Nommé à l'Oscar, Paul Mescal s'est formé à la Lir Academy, l'Académie nationale d'art dramatique d'Irlande. Il s'est fait remarquer pour son rôle principal dans AFTERSUN, aux côtés de Frankie Corio, premier long-métrage plébiscité de Charlotte Wells. Il a reçu sa première nomination aux Oscars ainsi qu'un BAFTA Film Award du meilleur acteur en 2023. Le film a également remporté plusieurs distinctions aux British Independent Film Awards, et Mescal a été nommé à l'Independent Spirit Award (meilleur acteur, 2023), au Gotham Award (meilleur acteur, 2022), au British Independent Film Award (meilleur interprétation d'ensemble, 2022) et au Critics Choice Award (meilleur acteur, 2023).

Au théâtre, Mescal a incarné Stanley dans *Un tramway nommé Désir* à l'Almeida Theatre (2022), au Phoenix Theatre (2023), au Noël Coward Theatre (2025) et au BAM de New York (2025), pour lequel il a remporté l'Olivier Award du meilleur acteur (2023). On l'a encore vu dans le rôle-titre de *Gatsby le magnifique* au Gate Theatre de Dublin, dans celui de *The Lieutenant of Inishmore* de Martin McDonagh (2020), mais aussi dans *Les Chaussons rouges*, *Asking For It*, *La Charrue et les étoiles*, *Portrait de l'artiste en jeune homme* et *Le Songe d'une nuit d'été*. En 2027, il fera ses débuts au National Theatre dans *A Whistle in the Dark* de Tom Murphy et *La Mort d'un commis-voyageur* d'Arthur Miller.

Il est également connu pour son rôle de Connell dans l'adaptation du roman de Sally Rooney, *Normal People*, réalisée par Lenny Abrahamson. Ce rôle lui a valu le BAFTA TV Award du meilleur acteur en 2021, ainsi que des nominations aux Primetime Emmy Awards et aux Critics' Choice Awards. En 2020, il a été classé parmi les « étoiles de demain » de *Screen International* et a figuré dans la liste « Les talents de demain » du *Hollywood Reporter*.

Au cinéma, Mescal a tenu les rôles principaux dans GOD'S CREATURES, aux côtés d'Emily Watson, et dans CARMEN de Benjamin Millepied. Il a également participé à THE LOST DAUGHTER, premier long-métrage de Maggie Gyllenhaal. En 2023, il joue dans LE REMPLACANT aux côtés de Saoirse Ronan, réalisé par Garth Davis, puis dans SANS JAMAIS NOUS CONNAÎTRE, aux côtés d'Andrew Scott, Claire Foy et Jamie Bell, ce qui lui vaut une nomination au BAFTA Film Award du meilleur acteur dans un second rôle et le prix IFTA du meilleur second rôle en 2024. Il tient aussi le rôle principal de GLADIATOR II, réalisé par Ridley Scott en 2024.

Prochainement, on le retrouvera dans LE SON DES SOUVENIRS aux côtés de Josh O'Connor. Il participera également à l'adaptation cinématographique de MERRILY WE ROLL ALONG de Richard Linklater, projet qui s'étale sur vingt ans, et il jouera Paul McCartney dans la tétralogie consacrée aux Beatles réalisée par Sam Mendes, prévue pour 2028.



EMILY WATSON - Mary

D'origine britannique, Emily Watson est une actrice saluée dans le monde entier qui se partage entre cinéma, télévision et théâtre. En 2015, elle a été faite Officier de l'Empire Britannique pour services rendus à son art.

Emily donne la réplique à Cillian Murphy dans STEVE de Tim Mielants. Situé au milieu des années 1990, STEVE s'inspire du best-seller de Max Porter *Shy*, qui retrace une journée décisive dans la vie d'un proviseur et de ses élèves.

Plus récemment, Emily Watson a tenu un rôle majeur dans la série *Dune: Prophecy*, produite par HBO/Max. Le tournage de la deuxième saison débute prochainement.

L'an dernier, elle a joué dans l'adaptation cinématographique de TU NE MENTIRAS POINT, aux côtés de Cillian Murphy, pour lequel elle remporte l'Ours d'argent de la meilleure actrice dans un second rôle à la Berlinale. Elle est aussi au générique de l'épopée fantastique LA LÉGENDE D'OCHI, face à Willem Dafoe, Finn Wolfhard et Helena Zengel.

Parmi ses autres films notables, citons BREAKING THE WAVES de Lars von Trier, HILARY AND JACKIE, GOSFORD PARK de Robert Altman, SUR LA PLAGE DE CHESIL, PUNCH-DRUNK LOVE de Paul Thomas Anderson, DRAGON ROUGE, CHEVAL DE GUERRE de Steven Spielberg, MÉMOIRES DE JEUNESSE, EVEREST, ANNA KARENINE, UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DU TEMPS, MISS POTTER, LA VOUEUSE DE LIVRES, DANS LA TOURMENTE, LES

NOCES FUNÈBRES de Tim Burton, LES CENDRES D'ANGELA d'Alan Parker, THE BOXER de Jim Sheridan, et METROLAND.

À la télévision, elle s'est illustrée dans *Chernobyl*, aux côtés de Jared Harris et Stellan Skarsgård, *The Dresser*, *Sous influence*, *Des liens trop étroits*, *The Third Day*, avec Jude Law, *Les Quatre filles du docteur March*, et *Genius*.

Sur les planches, elle s'est produite avec la Royal Shakespeare Company. En 2002, elle reçoit des éloges pour ses rôles dans *Oncle Vanya* et *La Nuit des rois* au Donmar Warehouse, dont la mise en scène est signée Sam Mendes.

Parmi ses récompenses, elle a décroché le Joseph Plateau Honorary Award (2024), un prix pour l'ensemble de sa carrière au festival international de San Sebastián (2015), et le BAFTA Award de la meilleure actrice (2011) pour UNE FEMME DE CONFIANCE. Sa prestation dans BREAKING THE WAVES lui vaut le European Film Award de la meilleure actrice, le prix Evening Standard du meilleur espoir féminin, le London Film Critics' Award du meilleur nouveau visage britannique, le New Generation Award de la Los Angeles Film Critics Association, et le New York Film Critics Circle Award de la meilleure actrice. Elle a également été nommée aux Oscars, Golden Globes et BAFTA pour ce même rôle.

Elle reçoit aussi des nominations aux Emmy et Golden Globes pour sa prestation dans *Chernobyl* en 2019.



JOE ALWYN - Bartholomew

D'origine anglaise, Joe Alwyn ait ses débuts au cinéma en 2016 dans *Un jour dans la vie de Billy Lynn* réalisé par Ang Lee, cinéaste oscarisé. Depuis, il s'est bâti une carrière solide et variée aux côtés de cinéastes renommés tels que Yorgos Lanthimos, Joanna Hogg, Lenny Abrahamson, Claire Denis et Brady Corbet.

En 2025, Joe Alwyn sera à l'affiche d'une nouvelle version cinématographique de *Hamlet* avec Riz Ahmed, du thriller *Panic Carefully*, réalisé par Aneila Karia et Sam Esmail, avec Elizabeth Olsen, Julia Roberts et Eddie Redmayne.

Joe Alwyn montera sur scène dans *The Lady from the Sea* au Bridge Theatre. Écrite et mise en scène par Simon Stone, la pièce réunit également Alicia Vikander et Andrew Lincoln.

L'an dernier, Joe Alwyn a joué dans *THE BRUTALIST* de Brady Corbet. Le film a été présenté au Festival de Venise en 2024, où Corbet a reçu le Lion d'Argent du meilleur réalisateur, et a confirmé son succès critique avec de nombreuses nominations aux Oscars, BAFTA Awards et Golden Globes,

remportant notamment ceux du meilleur film, de meilleur réalisateur, ainsi que trois Oscars pour la musique, la photographie et le meilleur acteur pour Adrien Brody.

Parmi ses autres projets notables, Joe Alwyn a incarné Nick Conway dans la série *Conversations with Friends*, et joué dans *Kinds of Kindness* DE Yorgos Lanthimos, *STARS AT NOON* de Claire Denis, avec Margaret Qualley – film qui a remporté le Grand Prix à Cannes en 2022 –, *Catherine Called Birdy*, avec Andrew Scott, Billie Piper et Bella Ramsey, et *LA FAVORITE* de Yorgos Lanthimos. On le retrouve aussi dans *HARRIET*, *MARIE STUART*, *REINE D'ÉCOSSE*, *BOY ERASED*, *The Souvenir: Part II*, *Un jour dans la vie de Billy Lynn*, *OPÉRATION FINALE*, *LA DERNIÈRE LETTRE DE SON AMANT*, et *À L'HEURE DES SOUVENIRS*.

Après avoir étudié l'anglais et le théâtre à l'université de Bristol, Joe Alwyn a poursuivi sa formation à la Royal Central School of Speech and Drama. Il a été classé parmi les « Stars de demain » par *Screen International* en 2015, et a reçu le Trophée Chopard au Festival de Cannes en 2019.



JACOBI JUPE - Hamnet

Jacobi Jupe tient le rôle-titre de HAMNET, réalisé par Chloé Zhao, aux côtés de Jessie Buckley et Paul Mescal. Le film sera présenté en avant-première au Festival du film de Telluride en 2025. L'an dernier, Jacobi Jupe a joué aux côtés de Billy Crystal dans la mini-série *Before* diffusée sur Apple TV+. Jacobi Jupe sera également à l'affiche de *Peter Pan & Wendy* de David Lowery, où il incarne Michael Darling aux côtés de Jude Law.

Par ailleurs, Jacobi Jupe se produit dans *Britannia*, créée par Jez et Tom Butterworth. Il tient également un rôle principal dans le podcast musical *Cupid*, créé par Katy Cavanagh-Jupe.

OLIVIA LYNES - Judith

D'origine britannique, Olivia Lynes a fait ses débuts d'actrice dans PYLON, un court-métrage réalisé par Barnaby Blackburn. PYLON a été salué à l'international, notamment aux festivals Galway Film Fleadh, Show Me Shorts et This Is England.

En 2023, Olivia Lynes est apparue dans *L'Angleterre a un incroyable talent*, où elle a interprété Defying Gravity devant les juges, ce qui l'a directement propulsée en finale, où elle a chanté Into the Unknown issu de LA REINE DES NEIGES 2.

Après sa participation à cette émission, Olivia Lynes a rapidement attiré l'attention des producteurs et compositeurs au Royaume-Uni et à l'international. En 2023, elle s'est rendue en Allemagne pour se produire avec Helene Fischer dans *The Helene Fischer Show*, où elles ont interprété A Million Dreams tiré de THE GREATEST SHOWMAN. Olivia Lynes a ensuite été invitée à se produire lors du gala caritatif *Make a Wish* 2023, où elle a repris Defying Gravity.

Olivia Lynes prépare actuellement THE 10th PLANET - THE RED SISTER, où elle interprétera Lacey aux côtés de Kevin Spacey et Grace Calder, sous la direction de Matthew Phillip Cannon.

BODHI RAE BREATHNACH - Susanna

Bodhi Rae Breathnach tourne actuellement dans la nouvelle adaptation de RAISON ET SENTIMENTS où elle campe Margaret Dashwood aux côtés de Daisy Edgar-Jones et George MacKay. Elle tiendra bientôt un rôle majeur aux côtés de Jason Statham dans un film d'action réalisé par Ric Roman-Waugh.

Bodhi Rae Breathnach a fait ses débuts sur scène au National Theatre dans *Til the Stars Come Down* de Beth Steele, nommé aux Olivier Awards, mis en scène par Bijan Sheibani. Elle a commencé sa carrière à l'écran en incarnant Grace Flynn dans la deuxième saison de la série *The Capture*, puis en tenant le rôle principal de Tamana dans la sitcom populaire pour enfants *So Awkward*.



NOAH JUPE - Hamlet

Noah Jupe est un jeune acteur de cinéma et de télévision en pleine ascension qui s'est illustré dans les genres les plus variés.

Il a plusieurs projets particulièrement exaltants dans les mois à venir. Outre HAMNET, on pourra le voir prochainement dans & SONS aux côtés de George MacKay, Bill Nighy et Matt Smith. Les deux films sont présentés au Festival international du film de Toronto 2025. Jupe jouera également dans THE CARPENTER'S SON aux côtés de Nicolas Cage et FKA Twigs.

L'année prochaine, il sera à l'affiche de THE DEATH OF ROBIN HOOD, une relecture sombre du récit de Robin des Bois, aux côtés de Hugh Jackman, Jodie Comer, Bill Skarsgård et Murray Bartlett. Il sera aussi à l'écran dans le thriller PLAY DEAD, actuellement en tournage.

Noah Jupe a joué aux côtés de Shia LaBeouf et Lucas Hedges dans HONEY BOY, réalisé par Alma Har'el, qui a reçu un accueil critique très favorable au cours de la dernière saison des récompenses. Jupe

a été nommé au Gotham Award du meilleur espoir masculin et aux Independent Spirit Awards du meilleur acteur dans un second rôle.

Au cinéma, on l'a encore vu dans SANS UN BRUIT 2 et LE MANS 66, réalisé par James Mangold, aux côtés de Christian Bale et Matt Damon. LE MANS 66 a par ailleurs été nommé à l'Oscar du meilleur film.

Côté télévision, il s'est illustré dans *Franklin, La Voix du lac* ou encore *The Undoing* aux côtés de Nicole Kidman et Hugh Grant. Il a encore joué dans *The Night Manager* aux côtés de Tom Hiddleston et Hugh Laurie, *Titan* avec Sam Worthington et Tom Wilkinson. On l'a également vu dans *Downton Abbey* et *Penny Dreadful*.

Par ailleurs, il s'est produit dans L'ÉLÉPHANTE DU MAGICIEN et DREAMIN' WILD aux côtés de Casey Affleck et Zooey Deschanel. Il a aussi joué dans SANS UN BRUIT avec Emily Blunt et John Krasinski, SUBURBICON de George Clooney aux côtés de Matt Damon, et WONDER avec Jacob Tremblay et Julia Roberts.



DERRIÈRE LA CAMÉRA

CHLOÉ ZHAO

Réalisatrice - Co-scénariste - Productrice exécutive - Co-monteuse

Originaire de Pékin, Chloé Zhao est scénariste, réalisatrice, monteuse et productrice. Son troisième long-métrage, NOMADLAND, a été plébiscité par la critique et reçu le Lion d'or au Festival de Venise 2020, ainsi que des Golden Globes, BAFTA Awards, DGA, PGA et trois Oscars, dont ceux de la meilleure réalisatrice, de la

meilleure actrice et du meilleur film. Chloé Zhao a co-écrit et réalisé LES ÉTERNELS pour Marvel Studios. En 2023, elle a monté la société de production Book of Shadows avec son partenaire et producteur Nic Gonda. Plus récemment, elle a coécrit et réalisé HAMNET, avec Paul Mescal et Jessie Buckley.



MAGGIE O'FARRELL - Coscénariste

Maggie O'farrell est l'une des écrivaines anglophones les plus appréciées. Son premier roman, *Quand tu es parti*, a marqué le début d'une carrière qui a établi son autrice comme l'une des grandes conteuses de notre époque.

Depuis, Maggie O'Farrell a bénéficié de critiques élogieuses et reçu de nombreux prix littéraires. *Cette main qui a pris la mienne* a remporté le Costa Novel Award en 2010. *Hamnet*, qui imagine l'histoire jusqu'alors méconnue du fils de Shakespeare, a remporté le Women's Prize for Fiction en 2020, a été élu livre de l'année par Waterstones et a également été un best-seller. Son roman le plus récent, *Le Portrait de mariage*, a été sélectionné pour le Women's Prize.

Maggie O'Farrell a récemment co-écrit, avec Chloé Zhao, le scénario de HAMNET. Le film est interprété par Paul Mescal et Jessie Buckley et réalisé par Chloé Zhao, lauréate d'un Oscar pour NOMADLAND. *Hamnet* a déjà été adapté pour la scène par la Royal Shakespeare Company. Maggie O'Farrell est également l'auteure de trois livres pour enfants: *Where Snow Angels Go*, *The Boy Who Lost His Spark* et *When the Stutter Came to Stay*.

Elle est née à Coleraine, en Irlande du Nord, et a grandi au Pays de Galles et en Écosse. Elle vit actuellement à Édimbourg.

LIZA MARSHALL - Productrice

Liza Marshall est une productrice récompensée et la fondatrice de Hera Pictures, une société de production totalement indépendante créée

pour produire des drames audacieux, haut de gamme et à forte identité pour un public mondial.

Liza Marshall a récemment produit THE END WE START FROM, avec Jodie Comer. Adapté par la scénariste Alice Birch du roman de Megan Hunter et réalisé par Mahalia Belo, le film a été présenté aux festivals de Toronto (TIFF) et de Londres (LFF), où il a reçu des critiques élogieuses.

Elle produira prochainement le thriller THE RETURN OF STANLEY ATWELL, avec Nicholas Galitzine et Marisa Abela. Écrit et réalisé par Brian Welsh, le film s'inspire d'une histoire imaginée par Steven Soderbergh, auteur oscarisé, qui est également producteur exécutif du projet.

Liza Marshall a été productrice exécutive de *Temple*, drame en huit épisodes avec Mark Strong, qui a été la série la plus suivie de Sky 1 en 2019 et citée parmi les meilleures séries de 2020 par le *New York Times*. La deuxième saison, diffusée à l'automne 2021, a été saluée par la critique. Liza Marshall a également été productrice exécutive du drame criminel en deux parties *Honour*, avec Keeley Hawes, ainsi que de la série historique en sept épisodes *Mary & George*, nommée aux Emmy. Cette série, portée par Julianne Moore et Nicholas Galitzine, a été écrite par DC Moore et réalisée par Oliver Hermanus; elle a reçu d'excellentes critiques au Royaume-Uni comme aux États-Unis.

En juin 2025, Liza Marshall a lancé la série *What it Feels Like for a Girl* sur BBC Three/iPlayer, unanimement saluée par la presse, avec des notes de quatre et cinq étoiles. Adaptée de l'ouvrage autobiographique éponyme de Paris Lees, la série a été sélectionnée à Séries Mania et a

fait l'ouverture du festival SXSW London. Plus récemment, Liza Marshall a produit, en tant que productrice exécutive, *I Fought the Law*, un drame policier en quatre parties pour ITV1 avec Sheridan Smith, diffusé à partir de la fin août 2025 comme grande série de rentrée de la chaîne.

Avant de fonder Hera, Liza Marshall a produit la série à succès *Riviera* et *The State*, nommée aux BAFTA Awards, pour Channel 4. Elle a ensuite dirigé Scott Free London pour Ridley Scott (AVANT D'ALLER DORMIR, GET SANTA, WELCOME TO THE PUNCH, LIFE IN A DAY, *Taboo*). Auparavant, Liza Marshall a été directrice de la fiction à Channel 4 pendant cinq ans, où elle a supervisé et produit de nombreuses séries et films, dont THE RED RIDING TRILOGY, BOY A, *The Devil's Whore*, *Misfits*, BOY A et THE UNLOVED. Elle a commencé sa carrière de productrice à la BBC, où elle a été responsable de nombreux drames primés tels que *The Long Firm*, *Eroica* et *The Sins*.

PIPPA HARRIS - Productrice

Productrice de cinéma et de télévision, nommée à l'Oscar et lauréate d'un BAFTA Award, Dame Pippa Harris a cofondé Neal Street Productions en 2003 aux côtés de Sam Mendes et Caro Newling.

Depuis la création de Neal Street, Pippa Harris a produit l'épopée de la Première Guerre mondiale 1917, plusieurs fois récompensée, ainsi que EMPIRE OF LIGHT de Sam Mendes, QUESTION À 10 POINTS, STUART: UNE VIE À L'ENVERS, et a coproduit JARHEAD : LA FIN DE L'INNOCENCE de Sam Mendes. Elle a également été productrice exécutive de NOS SOUVENIRS

BRÛLÉS, AWAY WE GO et LES NOCES REBELLES de Sam Mendes, nommé aux Oscars, ainsi que des documentaires WE ARE MANY et WHAT THEY FOUND.

Parmi les prochains projets de Pippa Harris, citons l'adaptation du classique pour enfants d'Enid Blyton, THE MAGIC FARAWAY TREE, écrite par Simon Farnaby et interprétée par Andrew Garfield et Claire Foy, ainsi qu'un ambitieux projet consacré aux Beatles pour Sony: quatre longs-métrages, chacun dédié à un membre du groupe, avec Harris Dickinson, Barry Keoghan, Paul Mescal et Joseph Quinn, réalisés par Sam Mendes.

Pour la télévision, Pippa Harris a notamment produit la série à succès *Call the Midwife: les héroïnes de l'ombre*, qu'elle supervise en tant que productrice exécutive depuis quinze ans, ainsi que *Britannia*, *Penny Dreadful*, *The Hollow Crown* et *The Franchise*. Pour la scène, Neal Street a produit la pièce couronnée aux Tony Awards *The Lehman Trilogy*, ainsi que les très remarquées *The Motive and the Cue*, *The Hills of California* et *The Fifth Step*.

Après avoir présidé la BAFTA, Pippa Harris en est aujourd'hui la vice-présidente pour la télévision. Elle préside également Charleston, musée et galerie d'art qui a été le foyer du groupe de Bloomsbury. Pippa Harris est par ailleurs administratrice de la Royal Foundation of the Prince and Princess of Wales et ambassadrice de Women for Women International. Avant de fonder Neal Street, elle a occupé le poste de directrice des fictions à la BBC. En 2015, Pippa Harris a été faite Dame lors des Dissolution Honours.

NICOLAS GONDA - Producteur

Nicolas Gonda travaille pour le cinéma, la télévision et les expériences immersives. Il cherche constamment à accompagner des projets novateurs destinés à un public international.

Il est le cofondateur de Book of Shadows, société de production cinématographique et audiovisuelle qu'il dirige avec la réalisatrice oscarisée Chloé Zhao, et qui se consacre au développement et à la production de projets singuliers et ambitieux.

Nicolas Gonda est également président de Fairview Portals, le studio créatif fondé par Jon Favreau, pionnier des nouvelles formes de narration et d'expériences immersives.

Il a commencé sa carrière chez Focus Features, où il a participé à la distribution et à la promotion de films salués par la critique tels que LOST IN TRANSLATION de Sofia Coppola, ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND de Michel Gondry, LE PIANISTE de Roman Polanski, LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN de Ang Lee et 21 GRAMMES d'Alejandro Iñarritu.

Par la suite, Nicolas Gonda a fondé Tugg, première plateforme mondiale de diffusion participative en salles, qui a révolutionné la distribution communautaire et favorisé l'accès au cinéma indépendant à travers le monde. Il a ensuite occupé le poste de directeur du contenu chez Meow Wolf, où il a contribué à développer à grande échelle un modèle novateur de divertissement immersif.

En tant que producteur de cinéma, Nicolas Gonda a supervisé plus de vingt films, dont THE TREE OF LIFE de Terrence Malick, nommé à l'Oscar du meilleur film et lauréat de la Palme d'Or au Festival de Cannes.

ŁUKASZ ŻAL - Directeur de la photographie

Łukasz Żal est un directeur de la photographie polonais nommé à plusieurs reprises aux Oscars. Il a récemment signé la photo de LA ZONE D'INTÉRÊT de Jonathan Glazer, film pour lequel il a été nommé au Golden Frog Award et remporté le Prix FIPRESCI au festival Camerimage en 2023. Ce film lui a également valu une nomination au BAFTA Award de la meilleure photographie.

Łukasz Żal a été chef-opérateur de JE VEUX JUSTE EN FINIR de Charlie Kaufman et COLD WAR de Paweł Pawlikowski, qui lui a valu une nomination à l'Oscar de la meilleure photographie, le film ayant par ailleurs été nommé à l'Oscar du meilleur film en langue étrangère en 2019. Il avait déjà été nommé à l'Oscar en 2016 pour IDA, également réalisé par Paweł Pawlikowski, et en 2017, il a cosigné la photographie du long-métrage d'animation nommé aux Oscars LA PASSION VAN GOGH de Dorota Kobiela et Hugh Welchman.

Au festival Camerimage, Łukasz Żal a remporté à deux reprises le Golden Frog Award pour son travail sur IDA et PAPARAZZI (réalisé par Piotr Bernas), ainsi que le Silver Frog Award pour COLD WAR. Il a encore éclairé DOVLATOV, réalisé par Alekseï Guerman Jr., présenté en compétition au Festival de Berlin en 2018, et LE LENDEMAIN de Magnus

von Horn, sélectionné à la Quinzaine des Réaliseurs du Festival de Cannes 2015.

Łukasz Żal est membre de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences, de la European Film Academy, et de la Polish Society of Cinematographers.

FIONA CROMBIE - Chef-décoratrice

D'origine australienne, Fiona Crombie est installée à Londres. D'abord formée en scénographie et en création de costumes pour le théâtre, Fiona Crombie a choisi de s'orienter vers le cinéma au bout de dix années passées dans le milieu du théâtre en Australie. La publicité, les courts-métrages et les clips lui ont permis de se former à l'image.

En 2010, Fiona Crombie a conçu les décors et les costumes de son premier long-métrage, LES CRIMES DE SNOWTOWN. Elle a ensuite travaillé sur plusieurs projets marquants, notamment LA FAVORITE de Yorgos Lanthimos, la série *Top of the Lake* créée par Jane Campion, CRUELLA de Craig Gillespie, BEAU IS AFRAID de Ari Aster, et MICKEY 17 de Bong Joon-ho.

AFFONSO GONÇALVES - Chef-monteur

Monteur américano-brésilien de renom, Affonso Gonçalves travaille depuis plusieurs décennies et a collaboré avec des réalisateurs de premier plan comme Todd Haynes, Jim Jarmusch ou Benh Zeitlin. Son travail lui a valu de nombreuses distinctions, notamment des nominations et

des récompenses aux Emmy Awards, aux ACE Awards, aux David di Donatello et aux Independent Spirit Awards.

Il a monté FATHER, MOTHER, SISTER, BROTHER (2025) de Jim Jarmusch et HAMNET (2025), ainsi que plusieurs films récents comme JE SUIS TOUJOURS LÀ (2024) de Walter Salles, MAY DECEMBER (2023) de Todd Haynes, CASSANDRO (2023) et DON'T WORRY DARLING (2022) d'Olivia Wilde.

MALGOSIA TURZANSKA - Chef-costumière

Originaire de Cracovie, où elle a grandi, Malgosia Turzanska est titulaire d'une licence en conception de costumes de la DAMU de Prague et d'un MFA en conception de costumes de la Tisch School of the Arts de l'Université de New York.

Elle a participé à la première saison de la série *Stranger Things* – qui lui a valu une nomination au Costume Designers Guild Award –, au film THE GREEN KNIGHT (nomination au CDG Award), aux films d'horreur X – LE FILM et PEARL, avec Mia Goth, qui ont inspiré de nombreux costumes d'Halloween ces dernières années.

Tout récemment, elle a imaginé les costumes de deux adaptations littéraires : TRAIN DREAMS, réalisé par Clint Bentley, et HAMNET, réalisé par Chloé Zhao avec Jessie Buckley et Paul Mescal.

Malgosia Turzanska vit dans un petit hameau du nord de l'État de New York avec son mari, le directeur de la photographie Joe Anderson. Lorsqu'elle ne crée pas de costumes, elle réalise des sculptures en textile et du mobilier aussi créatif qu'inutilisable.

JOHNNIE BURN - Designer sonore

Designer sonore, mixeur de réenregistrement et ingénieur du son primé aux Oscars, Johnnie Burn est salué pour son travail sur des films d'auteur exploitant le son comme force narrative et émotionnelle. Il est notamment célèbre pour ses collaborations avec Jonathan Glazer pour LA ZONE D'INTÉRÊT et UNDER THE SKIN; avec Yorgos Lanthimos pour THE LOBSTER, LA FAVORITE, PAUVRES CRÉATURES, BUGONIA, KINDS OF KINDNESS et MISE À MORT DU CERF SACRÉ; et avec Jordan Peele pour NOPE.

Johnnie Burn a remporté à la fois l'Oscar et le BAFTA Award du meilleur son pour LA ZONE D'INTÉRÊT en 2023, salué pour son utilisation immersive et troublante des sons hors-champ. Il a encore participé à TUNER, réalisé par Daniel Roher; 28 ANS PLUS TARD, réalisé par Danny Boyle; et WAVES, réalisé par Trey Edward Shults.

Il est également cofondateur de Wave Studios, société londonienne spécialisée dans la postproduction sonore.

MAX RICHTER - Compositeur

Max Richter est l'un des compositeurs les plus influents de sa génération. Sa volonté de croiser méthodes classiques et technologies électroniques, perceptible dans ses albums solos emblématiques et ses innombrables compositions pour le cinéma, la danse, l'art et la mode, lui a valu d'innombrables fans à travers le monde et a ouvert la voie à toute une génération de musiciens.

Son neuvième album solo – le premier écrit et enregistré dans son nouveau studio en pleine campagne dans l'Oxfordshire – est l'œuvre très personnelle d'un musicien en perpétuelle évolution. In a Landscape est un disque consacré à « la réconciliation des polarités », comme le décrit Richter, réunissant l'électronique et l'acoustique, l'humain et la nature, les grandes questions de la vie et les plaisirs simples du quotidien.

L'album, composé de 19 titres, a vu le jour à l'été 2022 et tranche avec le ton politique de ses projets précédents: Exiles, une partition de ballet sur la crise des réfugiés, et Voices, construit avec un « orchestre négatif » et des centaines de lectures de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Plusieurs commandes confiées à Richter étaient, elles aussi, conceptuelles, dont une adaptation en ballet du roman postapocalyptique MaddAddam de Margaret Atwood, la musique pour une rétrospective de Mark Rothko, ainsi que des partitions pour le drame de science-fiction SPACEMAN de Johan Renck et le thriller d'espionnage THE VEIL avec Elisabeth Moss.

Le projet suivant nécessitait un recentrage. Se concentrant sur son environnement immédiat, In a Landscape trace un espace psychique pour méditer sur le présent tout en accueillant plusieurs influences artistiques, de Bach et Purcell à la poésie de Keats, Wordsworth et Anne Carson. « *Il parle de moi en train de regarder autour de moi, d'examiner où j'en suis* », explique-t-il, « *comme un témoignage du moment présent.* »

In a Landscape est son premier album solo enregistré au Studio Richter Mahr, un lieu créatif minimaliste et écoresponsable conçu et géré

par Richter et son épouse, l'artiste visuelle Yulia Mahr. « *Tout le bâtiment évoque un instrument* », dit-il. « *On cherche à explorer les fonctionnalités du bâtiment, à voir comment les espaces résonnent, on s'intéresse à ses textures, on tente de découvrir l'empreinte qu'il possède.* »

Le processus créatif a été volontairement minimaliste, Richter écrivant ses notations à la main et limitant sa palette à quelques couleurs : quintette à cordes, piano à queue, orgue Hammond et MiniMoog, ainsi que des délais sur bande, vocodeurs et réverbes. « *Je cherche toujours des moyens d'aller à l'essentiel des choses, de parvenir à la version la plus simple.* »

NICOLE STAFFORD Cheffe maquilleuse et coiffeuse

Nicole Stafford est maquilleuse et coiffeuse pour le cinéma et la télévision. Elle a notamment collaboré à HAMNET de Chloé Zhao, SPEAK NO EVIL de James Watkins, MEN d'Alex Garland, LES POINGS CONTRE LES MURS de David Mackenzie, et LA MORT DE STALINE d'Armando Iannucci, pour lequel elle a remporté le prix du meilleur maquillage et de la meilleure coiffure aux BIFA Awards 2017.

Nicole Stafford a également travaillé pour la télévision, en particulier sur les séries *Black Mirror*, *Black Narcissus* et *Avenue 5*.



Générique

LISTE ARTISTIQUE

Agnes	JESSIE BUCKLEY
Will	PAUL MESCAL
Bartholomew	JOE ALWYN
Joan	JUSTINE MITCHELL
Mary	EMILY WATSON
John	DAVID WILMOT
Eliza	FREYA HANNAN-MILLS
Edmond	DAINTON ANDERSON
Gilbert	JAMES SKINNER
Rowan	LOUISA HARLAND
Richard	ELLIOTT BAXTER
Agnes jeune	FAITH DELANEY
Bartholomew jeune	SMYLIE BRADWELL
Hamnet	JACOBI JUPE
Judith	OLIVIA LYNES
Susanna	BODHI RAE BREATHNACH
Hamlet	NOAH JUPE

LISTE TECHNIQUE

Un film de	CHLOÉ ZHAO
Scénario	MAGGIE O'FARRELL
D'après le roman de	MAGGIE O'FARRELL
Produit par	LIZA MARSHALL PIPPA HARRIS NICOLAS GONDA STEVEN SPIELBERG SAM MENDES
Producteurs exécutifs	KRISTIE MACOSKO KRIEGER CHLOÉ ZHAO LAURIE BORG
Coproductrices	MAGGIE O'FARRELL CAROLINE REYNOLDS
Image	ŁUKASZ AL
Décors	FIONA CROMBIE
Costumes	MALGOSIA TURZANSKA
Design sonore	JOHNNIE BURN
Musique	MAX RICHTER
Casting	NINA GOLD

